

## Jeudi saint 2020

Bien souvent, les mots sont trop pauvres pour contenir tout l'amour que l'on voudrait exprimer. Alors, ils s'effacent devant les gestes. Ces derniers peuvent avoir plus de poids que de simples paroles. Ce soir, avec tous les chrétiens du monde entier, nous nous concentrons sur un geste du Christ : "Jésus, ayant aimé les siens, les aima jusqu'au bout. Se levant de table, il se mit à laver les pieds de ses disciples."

Il est absolument essentiel que nous comprenions bien ce que Jésus a fait. Dans ce récit, il s'agit d'un testament qui nous fait part des dernières volontés de Jésus. Ce testament de Jésus, c'est celui de Dieu. Il ne parle pas de considérations hautement religieuses, mais de servir, laver les pieds des disciples ; c'est le travail du serviteur, de l'esclave. Lui, le Maître et Seigneur, a lavé les pieds de ses disciples. À plus forte raison, nous devons, nous aussi nous mettre au service les uns des autres. Voilà un des grands messages de ce jeudi saint.

Tout cela n'est pas très glorieux. Ce n'est pas la gloire au sens de la gloriole. Certains ne cherchent qu'à paraître et briller. Ici, rien de tel. D'ailleurs, si nous cherchons la signification du mot "gloire" dans la langue des hébreux, nous découvrons qu'il s'agit "ce qui a du poids". Une vie qui a du poids, c'est celle qui est au service des autres. C'est ça une vie réussie. Parfois, des enfants qui remplissent un formulaire d'inscription disent que leur maman ne fait rien. Ils veulent dire qu'elle n'a pas de profession. Mais il faut bien comprendre qu'elle fait tout à la maison. Elle est au service de tous. Trop souvent, cet humble service de tous les jours n'est pas reconnu à sa juste valeur.

Ce service passe par des choses toutes simples : en cette période de confinement, on va faire des courses pour des personnes en risque sanitaire, on téléphone aux personnes seules, on prend le temps d'écouter celui ou celle qui a besoin de parler. Jésus a fini sa vie en tablier. Lui-même nous recommande de rester "en tenue de service". Peu importe que ce soit celle de la ménagère, la blouse de l'infirmière ou la tenue règlementaire de tel ou tel lieu de travail : L'important c'est de servir, de donner le meilleur de nous-mêmes pour que les autres soient plus heureux. Le carême nous a donné l'occasion de gestes de partage en lien avec le CCFD.

Si l'évangile insiste si fort sur ce service des autres, c'est qu'il est en lien très étroit avec l'Eucharistie. Pour saint Jean, raconter le Pain et le Vin ou laver les pieds des disciples, c'est tout un. Il s'agit toujours de donner sa vie. Cet évangile veut nous apprendre à nous donner comme

Jésus. Quand il nous dit : "Faites ceci en mémoire de moi » cela signifie : « Faites-en autant. Je vous ai lavé les pieds pour que vous fassiez de même entre vous."

Sœur Emmanuelle, l'abbé Pierre, Mère Teresa et bien d'autres avaient bien compris que celui qui a dit : "Ceci est mon Corps" est le même que celui qui a dit : "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger." Écoutons le témoignage que Dom Helder Camara racontait aux chrétiens du Brésil : "Un jour, des fidèles viennent me demander de célébrer une messe de réparation dans leur village. Pourquoi ? Parce que des voleurs ont pillé l'église. Ils ont cassé le tabernacle, emporté le ciboire, et, en partant, ils ont jeté les hosties dans la boue. J'y suis allé, bien sûr, et je leur ai dit : "Vous êtes horrifié parce que le Corps du Christ a été jeté dans la boue. Mais n'oubliez pas qu'ici et ailleurs, le Corps du Christ est jeté dans la boue quand les pauvres et les petits sont humiliés." Notre devoir de chrétiens c'est de protester et de résister contre tout ce qui défigure l'homme. Car à travers notre frère ou notre sœur, c'est le Corps du Christ qui est défiguré.

À propos de la messe, on parle de "service religieux". C'est une expression très belle. Mais nous devons toujours nous rappeler que ce service ne peut être service de Dieu que s'il est service de l'homme. Nous sommes envoyés dans le monde pour faire ce que Jésus a fait, servir et aimer comme lui et avec lui. Faire mémoire de Jésus c'est tout faire "pour que rien de lui ne se perde".

Ce soir, Seigneur, nous prendrons le temps de méditer le mystère de la Dernière Cène ; c'est l'âme remplie de gratitude que nous nous plongerons dans l'océan d'amour qui jaillit de ton cœur pour qu'il transforme notre vie et celle de notre monde.